

Témoignage



ALLERGIE AU SOLEIL

anonyme

13 avril 2010

« Aujourd'hui, je ne suis plus allergique ! »

J'ai 40 ans et je souffre d'une allergie au soleil depuis de nombreuses années. Celle-ci se manifestait toujours lorsque je faisais de l'équitation ou lorsque j'étais à l'extérieur avec mes parents.

Je n'avais jamais vraiment prêté attention aux circonstances entourant mes poussées d'éruptions cutanées, mais j'étais bien consciente d'avoir parfois des démangeaisons terribles et des éruptions cutanées de la taille d'une assiette.

Lorsqu'au cours d'un séminaire GNM, notre enseignant, M. Pilhar (Autriche), a évoqué un cas d'allergie au soleil en rapport avec les « rails », je me suis dit que je devais vérifier cette possibilité.

Le samedi de Pâques 2010, je suis allé me promener avec mes parents, en prenant soin de ne porter qu'un t-shirt afin de provoquer l'éruption cutanée. Je voulais savoir à *quel endroit* précis de mes bras elle apparaîtrait. Elle s'est rapidement manifestée du côté **gauche** de mon corps. Après 20 minutes au soleil, j'ai commencé à ressentir des démangeaisons à cet endroit ; et, au bout d'une heure, j'avais une grosse éruption cutanée rouge avec des cloques à l'**extérieur** de mon avant-bras et de mon bras gauches. **Je suis gauchère !**

Connaissant ma latéralité *biologique* (une personne droitier répond à un conflit avec sa mère ou son enfant avec le côté *gauche* de son corps et répond à un conflit avec un partenaire, c'est-à-dire toute personne autre que sa mère ou son enfant, avec le côté *droit*. Chez les gauchers, c'est l'inverse), je savais désormais clairement que le **conflit de séparation** lié à la peau ne pouvait en aucun cas concerner ma mère, avec laquelle je n'ai jamais eu aucun problème. Il ne concernait pas non plus mon mari (« partenaire »), car je n'ai jamais eu d'éruption cutanée lorsque j'étais au soleil avec lui. Je considère mon cheval comme mon « enfant », donc je m'attendrais à ce que toute éruption cutanée le concernant apparaisse du côté « mère/enfant » (le côté droit du corps pour une personne gauchère). Sachant que l'éruption cutanée se trouvait à l'*extérieur* de mon bras, j'ai réfléchi pendant les deux jours suivants à ce sujet en me disant qu'il s'agissait d'un « conflit lié au fait de *vouloir* se séparer de quelqu'un ». Au début, je n'arrivais tout bonnement pas à trouver la clé. Puis, tout à coup, ça m'est venu.

Pendant plus de quatre ans, j'ai fait du bénévolat auprès d'une femme tétraplégique, à qui je rendais souvent visite. Un beau jour d'été, je lui ai rendu visite à cheval. Ensuite, je l'ai conduite à l'aire de pique-nique au bord d'un lac, où mes parents préparaient son repas préféré. Pour passer le temps jusqu'à ce que le dîner soit prêt, je l'ai emmenée en fauteuil roulant au bord du lac où des enfants jouaient.

Soudain, sans crier gare, elle m'a demandé avec véhémence de la pousser dans le lac et de la laisser se noyer !

Je me tenais là, complètement sous le choc, tandis qu'elle continuait à me crier dessus et essayait en vain de faire tomber le fauteuil dans le lac. Je lui ai dit que, si je la tuais, je serais emprisonnée pour meurtre, mais elle s'est écriée qu'elle s'en fichait, tout comme elle se fichait que les enfants qui jouaient soient témoins de tout cela ! (Je comprends bien que cela ne doit pas être facile d'être totalement dépendant de l'aide d'autrui).

Je l'ai rapidement ramenée vers mes parents, afin de l'éloigner de la plage, mais elle n'arrivait pas à se calmer et continuait à manifester sa colère, refusant même le dîner que mon père avait passé tout l'après-midi à lui préparer. Je n'ai donc rien pu faire d'autre que la ramener en voiture à la résidence où elle vivait, tout en essuyant ses vociférations. J'étais complètement désespérée.

J'ai coupé tout contact avec elle, mais cela m'a aussi brisé le cœur. Je ne pouvais tout simplement pas faire face à cela. Après avoir exaucé tous ses souhaits pendant 7 ans, je n'ai pas pu exaucer sa dernière demande. Tout cela s'est passé en 2002,

mais depuis ce jour, je culpabilise d'avoir rompu tout contact.

Après ce samedi de Pâques, je me suis mise en état de méditation et je me suis réconciliée avec elle, tant mentalement qu'émotionnellement. Il y a environ quatre ans qu'elle était décédée, mais ma conscience coupable, elle, n'avait manifestement pas disparu, comme en témoignait cette éruption cutanée récurrente.

Aujourd'hui, je ne suis plus allergique ! Depuis ce jour-là, je me suis souvent exposée au soleil, à cheval ou en compagnie de mes parents, vêtue d'un simple t-shirt, et ma peau est restée tout à fait normale.

Merci, Docteur Hamer !

Traduit de la version anglaise
de l'original en langue allemande

Source : www.LearningGNM.com

© LearningGNM.com

AVERTISSEMENT : les informations contenues dans ce document ne remplacent pas un avis médical professionnel.